Quelle définition donner au mot «allergie»

D.		Oltramare
----	--	-----------

Genève

Adresse de l'auteur: Dr D. Oltramare, 2, Place Claparède, Genève

L'auteur montre l'importance des ambocepteurs comme détecteurs et informateurs pour l'organisme de chacune des substances xéniques ayant pu et pouvant dans la suite troubler son milieu intérieur.

L'ambocepteur est la seule partie du système défensif ayant un caractère spécifique pour l'élément causal. La suite des processus pathologiques dépend des alexines ou compléments et ne présente déjà plus de caractère de spécificité propre. Quant à la réponse organique, elle est dans sa forme clinique toujours anonyme et comme le disait Bordet: «l'organisme n'invente rien».

La réponse ergique cliniquement observable et qui toujours se manifeste comme acte princeps de tout processus pathologique réactionnel, relève uniquement de la décharge histaminique. La quantité de substances histaminiques émises, de laquelle dépendent les phénomènes cliniques, s'annonce en désignant son intensité par les termes de hypo-, hyper- ou norme-ergie.

Un fait est certain, il n'existe pas deux genres différents d'ergie, même dans le cas d'une réponse organique du type conditionné, l'ergie reste identique dans sa forme. L'ergie est toujours anonyme, ne permettant pas de reconnaître la cause à laquelle elle s'oppose.

Il n'existe donc pas de point de vue clinique «d'allergie». Par contre, médicalement parlant, l'expression «personne allergique» doit être conservée pour individualiser le comportement de deux êtres réagissant, quant à l'intensité, différemment pour une même cause.

Une personne est dite «allergique» si elle répond par une réaction hyperergique à une cause pour laquelle la majorité des êtres humains ne manifeste qu'une indifférence ou simplement une ergie normale.

«L'allergie» ne dépend donc ni de la cause agissante, ni de l'acte détecteur, ni des possibilités de réponse organique qui dans leurs formes résultent uniquement des possibilités normales de l'individu; elle ne relève en définitive que du tempérament réactionnel et affectif de ce dernier. Quant à la réaction princeps histaminique, elle doit être conçue suivant l'expression anglaise de «Block System», stoppant toute progression de l'agent nocif.

C'est en fait un acte biologique réactionnel physio-pathologique en présence d'un facteur nocif avant même qu'il soit en état de nuire.